

Epidémiologie comparée des accidents atteignant les conducteurs de véhicules à deux et à quatre roues: étude rétrospective des données suisses récentes (1965 - 1969)

Dr. M. Bahy et Prof. Paule Rey

Institut de médecine sociale et préventive, Université de Genève

(Article sera publié plus tard in extenso)

En élaborant plus avant les données par le Bureau fédéral de statistique, nous avons pu faire un certain nombre de constatations qui n'apparaissent pas dans ses comptes-rendus.

1. L'incidence des accidents provoquant des morts et des blessés est environ quatre fois plus forte avec les «deux roues» qu'avec les voitures automobiles.

2. En exprimant la gravité soit par le taux de létalité (nombre de tués/victimes) nous ne trouvons de différence significative ni entre les divers «deux roues», ni entre cette catégorie de véhicules et les voitures automobiles.

3. Pour toutes les catégories de véhicules, sauf pour les motocyclettes, le nombre des

victimes varie en fonction directe de l'effectif. L'augmentation de l'effectif n'intéresse d'ailleurs que les voitures et les cyclomoteurs, les autres «deux roues» étant en régression depuis 1965.

Cependant, la relation entre le nombre de victimes et l'effectif des véhicules évolue différemment pour chaque type de véhicule, entre 1965 et 1969; d'où plusieurs interprétations possibles.

4. Pour l'ensemble des conducteurs, l'âge semble entraîner une modification des causes d'accidents invoquée par la police: vitesse excessive et dépassement téméraire chez les plus jeunes, conduite en état d'ébriété et inobservation des règles de la circulation chez les moins jeunes.

Wirksamkeit von Vorträgen gegen den Drogenmißbrauch Jugendlicher

PD Dr. K. Biener

Institut für Sozial- und Präventivmedizin, Universität Zürich

(Artikel wird später in extenso publiziert)

Bei 2 Kollektiven, nämlich männlichen Jugendlichen (451 Gymnasiasten in Bern) und weiblichen Jugendlichen (400 Hauswirtschaftsschülerinnen in Zürich) wurde die Wirksamkeit eines Vortrages gegen den Drogenmißbrauch getestet. Vor dem Vortrag hatten 55 % der Gymnasiasten auf die Befra-

gung hin, ob sie einmal eine Droge probieren möchten, mit «ja» geantwortet, nach dem Vortrag jedoch 64 %. Das Ergebnis der Bemühungen, den Neugierkonsum einzuschränken, fiel also negativ aus. Allerdings hatten nach dem Vortrag nicht mehr Gymnasiasten als vorher wirklich eine Droge konsumiert,

nämlich je 15 %. Erfolgreicher waren die Ergebnisse hinsichtlich der allgemeinen Drogenverbotseinstellung, vor dem Vortrag waren 27 % für eine generelle Drogenfreigabe, nach dem Vortrag nur noch 17 %, vor dem Vortrag 62 % für eine Haschischfreigabe,

nach dem Vortrag 58 %. Die Hauswirtschaftsschülerinnen, die bereits zu 9 % Drogen Erfahrungen hatten, wollten vor dem Vortrag in 17 %, nach dem Vortrag in 15 % einmal eine Droge probieren.

Studentenehen in Basel

Dr. F. X. Jann

Eine Untersuchung über die spezifischen Eheprobleme, die Studienprobleme, die Finanzierungsprobleme, die Hintergründe (sozial, konfessionell, geographisch usw.) mit

subjektiven und objektiven Schlußfolgerungen, wie sie durch Interviews bei rund 70 % der Schweizer Studentenehen an der Universität Basel 1970 gewonnen wurden.

Erfahrungen bei der Antikonzeptionsberatung einer Gruppe lediger Frauen zwischen 15 und 25 Jahren mit medizinischen, psychischen und sozialen Schwierigkeiten.

Dr. M. Mall-Haefeli

Frauenspital Basel-Stadt

(Artikel wird später in extenso publiziert)

Eine Gruppe von ledigen Frauen zwischen 15 und 25 Jahren mit medizinischen, psychischen und sozialen Schwierigkeiten, die in der Familienplanungsstelle der sozial-medizinischen Abteilung der Universitätsfrauenklinik Basel zur Antikonzeptionsberatung erschienen sind, wurde befragt und getestet.

Die Untersuchung zeigt die verschiedenartigen Schwierigkeiten, mit denen der beratende Arzt bei der Antikonzeptionsberatung konfrontiert wird.

Orale Immunisierung mit abgetöteten Bakterien

Dr. M. Stanic

Schweizerisches Serum- und Impfinstitut Bern

(Artikel wird später in extenso publiziert)

Das Problem von präventiven Maßnahmen gegen Enteroinfektionen ist nach wie vor aktuell und von Zeit zu Zeit sogar akut. Es wird über veränderte epidemiologische Faktoren in der Welt gesprochen, die als Folge der Massenbewegungen im allgemeinen und dem auf alle Kontinente ausgedehnten Massentourismus im besonderen zu betrachten sind.

Die orale Immunisierung bietet eine Möglichkeit, sich vor Enteroinfektionen zu schützen. Es werden die orale Immunisierung gegen Typhus und Paratyphus, die schon eine gewisse Tradition hat, und ein neuer Vorschlag der oralen Immunisierung gegen Cholera besprochen.

Epidémiologie des accidents atteignant les écoliers: quelques aspects d'une étude rétrospective sur la population scolaire genevoise (1966 - 1969)

Dr. Thérèse Wolf et Prof. Paule Rey

Institut de médecine sociale et préventive, Université de Genève

(Article sera publié plus tard in extenso)

Sur la base de 5521 déclarations d'accidents remplies par le corps enseignant pour l'assurance unique et obligatoire des élèves, on a procédé à un dépouillement en tenant compte du temps, du lieu, de l'activité scolaire et parascolaire, et de la localisation de la lésion traumatique.

Comme on pouvait s'y attendre, certaines activités scolaires entraînent davantage d'accidents que d'autres; c'est ainsi que la gymnastique et les récréations sont responsables chez les filles comme chez les garçons d'environ cinq fois plus d'accidents que les leçons ordinaires.

La morbidité par accidents varie considérablement avec l'âge; en général, elle augmente jusqu'à un certain âge puis diminue; cependant, des différences se marquent d'une activité à l'autre.

Pour toutes les activités, la morbidité est plus élevée chez les garçons que chez les filles; cependant, en combinant âge et sexe, ces différences s'atténuent sauf pour la gymnastique. Pour cette dernière activité, les taux croissent constamment chez les garçons alors qu'ils présentent un sommet chez les filles à l'âge de 11 ans.

Les blessures à la tête sont plus fréquentes chez les garçons, celles au membre supérieur chez les filles. Les lésions au membre inférieur dominent dans les activités sportives de plein air.

La morbidité pour toutes catégories d'accidents est plus élevée l'après-midi que le matin, plus basse le lundi que le vendredi.